



Journal Agri. Edition du 28 mai 2017
Météo des prés n°8

Deux pics de croissance, ce printemps, dans les herbages

En première partie de saison, si la météo a provoqué des à-coups dans la pousse de l'herbe, la sécheresse précoce de 2011 ne s'est pour autant pas reproduite. Le bilan intermédiaire de la production des prairies et des pâturages est satisfaisant.

Dès le démarrage de la végétation, les conditions météorologiques ont été extrêmement contrastées. La chaleur en mars a permis une mise à l'herbe des plus précoces. L'absence d'eau et le froid en avril ont donné un coup de frein à la pousse de l'herbe et facilité la récolte des premières coupes. Le retour des pluies et les températures en hausse en mai l'ont réactivée. Une telle variabilité a eu des conséquences sur la gestion des prairies et des pâturages.

Météo et pousse de l'herbe

La figure ci-dessous résulte des données des stations de mesure de MétéoSuisse et des calculs d'un modèle en développement chez Agroscope. Cette estimation de la production d'herbe est validée sur le terrain dans le cadre d'un projet soutenu par l'ADCF. L'avantage du modèle est d'intégrer les variations journalières du climat. Ce n'est pas le cas des mesures de terrain réalisées à intervalles minimum de deux semaines en fauchant et pesant des petites parcelles. Ainsi, les observations que font quotidiennement les producteurs dans les prés peuvent être associées à des valeurs de production calculées par le modèle.

Deux pics de croissance en avril

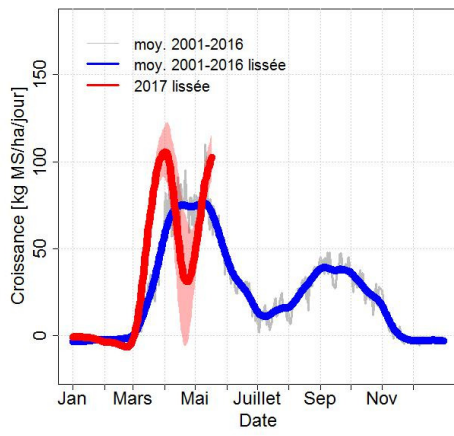
La particularité en ce début de saison consiste en la succession de deux pics. Les deux graphiques montrent que la croissance de l'herbe a changé rapidement et fortement en avril. Durant les deux premières semaines, elle a chuté de plus de 100 à moins de 50 kg de matière sèche (MS) par hectare en plaine. Par la suite, et jusqu'à mi-mai, elle a grimpé au-dessus des moyennes, à l'exception de régions moins arrosées, comme à Sion.

Gestion des herbages

Ces fluctuations de la pousse d'herbe ont exigé des adaptations de la part des producteurs. Le démarrage précoce de la végétation a accéléré les travaux dans les prés. Au pâturage, après une mise à l'herbe à mi-mars en plaine, la meilleure stratégie consistait à poursuivre le broutage des épis en cours de montaison dans les tiges des graminées sur une surface adaptée aux besoins du troupeau. Par exemple, 30 ares comblaient les besoins d'une vache laitière. Les prairies fauchées à mi-avril ont bénéficié du retour des pluies pour préparer des deuxièmes coupes prometteuses. Celles qui n'ont pas été récoltées atteignent des niveaux de production comparables à la moyenne des 16 dernières années. Il en va de même dans les montagnes du Jura, où la saison d'estivage peut débuter sous les meilleurs auspices.

Eric Mosimann et Alexandre Bittar, Agroscope, Changins, 20 mai 2017

Changins (455m)



LaChauxDeFonds (1018m)

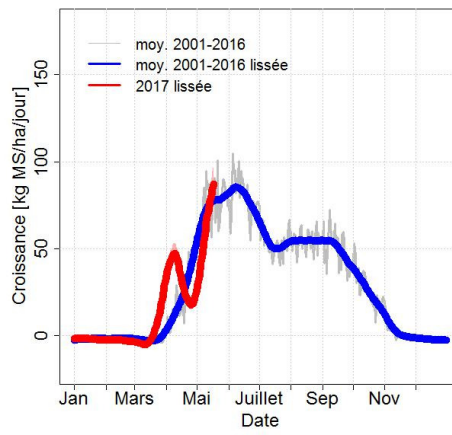


Figure. Croissance de l'herbe calculée pour des pâturages intensifs sur de sols profonds et fertiles, à partir des données des stations de MétéoSuisse (source : Agroscope)